

# TV BLOC NOTES

## CHAUD ET FROID

### UN BOUTE-EN-TRAIN

Je ne parle pas d'A. Raisner, mais de M. Amont, dont la fantaisie et les talents polyglottes ont animé une « Europarty » qui, sans lui, n'aurait été qu'un défilé de chanteurs du marché commun (et annexes) accompagné des contorsions rituelles. Mais avec un pareil animateur, parodies et gags faisaient un agréable programme de variétés. On comprend que notre Béarnais « cap-et-tout » ait été choisi pour ouvrir le bal de la couleur sur TVC. Son répertoire est aussi coloré que le seront sans doute ses costumes, du « Mexicain basané » à « bleu blanc blond ».

Les traductions de notre joyeux drille avaient plus de saveur (peut-être moins d'exactitude aussi : mais ce n'est pas une conférence internationale...) que celles du distingué linguiste qui était son employeur d'un soir !

### MISE EN BOITE

Les séquences de « Panorama » n'étaient pas d'un intérêt exceptionnel. Certes, nous aimons bien savoir que le préfet de police de Paris est descendu dans la rue pour juger sur place des problèmes de la circulation et des remèdes à y apporter. L'affaire Anquetil fait couler plus d'encre et de salive que le pipi dans le flacon... L'art « cinétique » de la Biennale de Paris fait échanger de doctes formules, parfois aussi absconses que le « chef-d'œuvre » devant lequel on se plante.

Le mime Marceau, qui se départit de son silence dans « Barbarella » de Vadim, prépare sa rentrée parisienne : j'accepte que la TV nous y mène. Enfin, rêve ou réalité future, anticipations ou divagations ? Fr. de Closets parlait au futur, et j'aurais parfois mis le conditionnel.

Quoiqu'inégale, l'émission suivante comportait quelques savoureuses mises en boîte, présentées par J. Duby. Et quand le sketch n'était pas bon, il avait au moins le mérite d'être court. Le style revue de « Sérieux d'abstenir », la partie de baby-foot annoncée comme une retransmission du Parc des Princes, par exemple, nous rappellent qu'autrefois il y avait des émissions de chansonniers...

### JOYEUX LURONS

Le tandem Tonguy - Loverdure dans les « Chevaliers du Ciel », et celui de Boule et Rietje dans les « Gueux au Paradis » sont bien sympathiques. Dans l'affaire d'espionnage et de « Mirages » nos deux pilotes quelque peu coureurs (!) ont failli faire le jeu des faux Canadiens. Mais ceux-ci sont en passe d'être démasqués.

Quant à la farce flamande, avec deux interprètes comme M. Galabru et Ph. Clay, elle avait un atout majeur. D'autant plus que le film d'avant-guerre (avec Raimu et Fernandel) est parait-il perdu, négatif et copies. Le côté fantastique et chorégraphique n'était pas ce qu'il y a de meilleur. Mais dans la grosse gaudriole telle que l'aiment les buveurs de bière, les airs bourrus et les colères soupe au lait de Boule, les entreprises du sacré-tain, puis les deux faux morts que formaient nos deux bons vivants offraient une pinte de bon rire, gaulois comme il se doit : la Gaule débordait sur les Flandres...

Les bizarreries de la faune australienne et annexes, et quelques spécimens curieux d'oiseaux avaient formé un intermède intéressant pour les enfants grands et petits.

### EN NOIR ET BLANC

L'inauguration de la TV couleurs ne m'a guère touché, pas plus que vous, sans doute, lecteurs. Et pour cause ! Je ne dispose pas d'un demi-million pour douze heures d'émission hebdomadaire. Quant à voir en noir et blanc un programme inaugural spécialement conçu pour faire valoir la palette des divers coloris... je suis resté sur la chaîne aînée.

Un bon film d'action et d'espionnage : « Intelligence Service » mettait en scène, avec humour, l'exploit authentique des officiers anglais qui enlevèrent le général en chef commandant en Crète et le transfèrent au Caire. Bien joué et sans violences, c'était un spectacle familial et intéressant.

Quant à « Pickpocket » de R. Bresson, le spectateur non averti peut ne pas aimer son dépouillement ou l'expression neutre et monotone des interprètes coulés au moule du réalisateur. (J'ai été frappé pour ma part de la ressemblance même physique de Marika Green avec l'héroïne d'« Au Hasard Balthazar »).

Ceux aussi qui croyaient assister à un policier de série, en ont été pour leurs frais. Bien que les tours de Kassagi (ex-voleur à la tire repent, et désormais illusionniste à succès) aient une valeur presque trop démonstrative : le rectangle blanc devait les réserver à un public formé et moins influençable. Mais si par goût du sport, il se révélait de jeunes imitateurs?... Sans doute, il est vrai, beaucoup se seront rebutés devant l'austérité de la mise en scène.

TELEMAQUE.



## A la conquête de l'espace

Inaugurée le 29 septembre au musée d'art moderne, la 5<sup>e</sup> Biennale de Paris, rassemble 1.182 œuvres de 542 artistes de moins de 35 ans, qui ont donné libre cours à leur imagination dans les domaines de la peinture, de la gravure et de la sculpture.

Le portait « hypergraphique » de Brigitte Bardot n'a pas manqué d'attirer les regards admiratifs des connaisseurs qui n'en ont pas délaissé pour autant une « structure psychologique de l'espace »... fort agréablement structurée.